

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Band: 101 (2003)

Heft: 9: 75 Jahre SGPBF = 75 ans SSPIT

Vorwort: 75 Jahre SGPBF = 75 ans de la SSPIT

Autor: Grün, Armin / Nebiker, Stephan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

75 Jahre SGPBF

Die Schweizerische Gesellschaft für Photogrammetrie, Bildanalyse und Fernerkundung (SGPBF) feiert am 22. September 2003 ihr 75-jähriges Jubiläum. Auf den Tag vor 75 Jahren fand die Gründungsversammlung mit 29 Interessenten im Anschluss an den Ferienkurs für Photogrammetrie an der ETH Zürich statt. Bis zur ersten Hauptversammlung am 17. November 1928 hatten sich bereits 58 Einzel- und 12 Kollektivmitglieder eingeschrieben, also ein schwungvoller Start für die neue Gesellschaft SGP. In die aktive Gründerzeit von 1928 bis 1930 fielen viele wichtige Ereignisse: Beitritt zur Internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie (ISP) als 7. Mitglied, Genehmigung einer photogrammetrischen Einrichtung am Institut für Geodäsie und Topographie der ETH Zürich, Durchführung des 3. Internationalen Kongresses der ISP an der ETH Zürich, Ehrendoktorwürde der Technischen Hochschule Berlin-Charlottenburg für Prof. Baeschlin, den ersten Präsidenten der SGP.

Prof. Schwidefsky hatte einmal das Jahr 1930 als «Ende der Sturm- und Drangzeit» der technisch-wissenschaftlichen Entwicklung der Luftbildphotogrammetrie bezeichnet. Er konnte damals nicht wissen, welche rasante Entwicklung noch bevorstand, wo doch erst heute die letzte Bastion analoger Technologie wankt: die Ablösung photographischer Luftbildkameras durch grossformatige digitale Kameras. Eine Ablösung, die übrigens bereits 1978 von Hans Härry in seinem VPK-Beitrag zum 50-Jahr-Jubiläum der SGP vorausgesagt wurde.

Die Beiträge des vorliegenden Heftes zeugen einerseits von der Bedeutung und den Aktivitäten der Schweizerischen Photogrammetrie und Fernerkundung im nationalen und internationalen Umfeld, andererseits aber auch von den tief greifenden Konsequenzen, die neue Technologien, Auswerteverfahren und rasch ändernde Marktbedingungen für alle Beteiligten mit sich bringen. Ein Ende der Sturm- und Drangzeit der digitalen Photogrammetrie ist auch heute noch nicht abzusehen und die Beziehungen zu Nachbardisziplinen sind weiterhin dynamischen Veränderungen unterworfen. Damit ergeben sich auch für die SGPBF grosse Aufgaben für die Zukunft, die nur eine aktive und innovative Gesellschaft wahrnehmen kann: Immer am Puls der technisch-wissenschaftlichen Entwicklung bleiben und neuen Bedingungen, seien sie wissenschaftlicher, technischer oder berufsständischer Art, mit Engagement und Offenheit begegnen.



Armin Grün

Armin Grün
Präsident SGPBF / Président SSPIT



S. Nebiker

Stephan Nebiker
Gasteditor / Editeur hôte

75 ans de la SSPIT

La Société Suisse de photogrammétrie, d'analyse d'image et de télédétection (SSPIT) fêtera, le 22 septembre 2003, son jubilé des 75 ans. Au jour près il y a 75 ans, l'assemblée de constitution

a eu lieu avec 29 intéressés à la suite d'un cours de vacances pour photogrammétrie de l'EPF Zürich. Jusqu'à la première assemblée générale du 17 novembre 1928, 58 membres individuels et 12 membres collectifs s'étaient déjà inscrits, ce qui représentait un départ fulgurant pour la nouvelle société SSP. Pendant l'époque active de la fondation (entre 1928 et 1930) d'importants événements ont eu lieu: adhésion à la Société internationale de photogrammétrie (ISP) comme 7^{ème} membre, autorisation d'une installation photogrammétrique à l'Institut de géodésie et topographie à l'EPF Zürich, organisation du 3^{ème} Congrès international de l'ISP à l'EPF Zürich, attribution du Docteur honoris causa de l'École polytechnique de Berlin-Charlottenburg pour le professeur Baeschlin, le premier président de la SSP.

Le professeur Schwidefsky avait une fois déclaré l'année 1930 comme fin de l'époque tumultueuse du développement technico-scientifique de la photogrammétrie par images aériennes. A l'époque il ne pouvait pas savoir quels développements fulgurants allaient encore se produire alors qu'aujourd'hui le dernier bastion de la technologie analogique est entrain de vaciller: le remplacement des caméras d'images photographiques aériennes par des caméras numériques de grand format. Un remplacement qui d'ailleurs avait déjà été prédit en 1978 par Hans Härry dans son article dans MPG à l'occasion du jubilé des 50 ans de la SSP.

Les articles du présent cahier témoignent d'une part de l'importance et des activités de la photogrammétrie et de la télédétection suisses dans le contexte national et international et, d'autre part, aussi des conséquences profondes qu'amènent les nouvelles technologies, les procédés de mise en valeur et les rapides changements de condition du marché pour tous les intéressés. La fin de l'époque tumultueuse de la photogrammétrie numérique n'est toujours pas visible et les relations avec les disciplines avoisinantes continuent à être soumises à des changements dynamiques. Ainsi, de grandes tâches se posent à la SSPIT pour l'avenir que seule une société active et innovatrice peut assurer: rester au diapason du développement technico-scientifique et faire face aux nouvelles conditions, quelles soient d'ordre scientifique, technique ou professionnelle.